

Le grand succès de l'Union des Gauches



La Journée du 3 Mai a été une grande journée républicaine !

En dépit des efforts combinés du Parti de la Réaction cléricale et du Parti de l'argent ; en dépit de la coalition odieuse des Camelots du Roy et du Bloc National, LA DÉMOCRATIE N'A PU ÊTRE VAINCUE !

Bien mieux, elle sort grandie de l'épreuve ! Avec une foi plus enthousiaste, avec une volonté plus ferme que jamais, elle atteste son attachement à la politique de réforme sociale, d'assainissement financier, de Paix internationale, qu'elle avait affirmée le 11 Mai.

Dès le premier tour de scrutin, dans tout le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aisne, nos populations laborieuses ont exprimé leur confiance aux municipalités républicaines et socialistes et par là, elle ont mis en échec l'esprit de conservatisme social.

CETTE GRANDE VICTOIRE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉE DIMANCHE.

A LILLE, face au Bloc de toutes les Réactions, se dresse le bloc de tous les républicains.

Radicaux, radicaux-socialistes, républicains socialistes, socialistes s'associent pour barrer la route aux gens de l'Eglise et de la Haute Banque.

LILLE NE SERA PAS LIVRÉE A LA RÉACTION.

Avec Lyon, avec Bordeaux, avec les autres grandes villes de France, elle fera hautement et fièrement sa fidélité à la République, à une République sincèrement et hardiment laïque, démocratique et sociale.

A ROUBAIX. LA LISTE SOCIALISTE, à qui il ne manquait, dimanche dernier, qu'une quarantaine de voix, TRIOMPHERA AISEMENT DU PARTI DU GRAND PATRONAT TEXTILE.

A TOURCOING, l'entente loyale des républicains et des socialistes chas-

sera de l'Hôtel de Ville de la grande Cité ouvrière la Réaction. Quel plus bel exemple offert à la Démocratie du Nord. LA LISTE DRON-INGHEL'S ABATTRA DIMANCHE M. LEDUC.

A VALENCIENNES, à CAMBRAI, à ARMENTIÈRES, à DUNKERQUE, à DOUAI, à LAMBERSART, et ailleurs encore, l'Union des Gauches se réalisera dans les urnes contre la Réaction.

A MAUBEUGE, les républicains ne permettront pas que l'Hôtel de Ville soit arrachée à la démocratie ouvrière.

Il en sera de même à ANZIN, à SAINT-AMAND, à WATTRELOS, où les socialistes sont seuls en ligne contre les partis du Passé.

A BETHUNE, à ARRAS et dans nombre d'autres communes du Pas-de-Calais, républicains et socialistes poursuivront le bel élan qui entraîna dimanche les valeureuses populations ouvrières du bassin minier.

Après SAINT-QUENTIN et LAON, CHAUNY et nombre d'autres vieilles citadelles républicaines de l'Aisne assureront elles aussi la dérouté du Bloc National.

Où, il faut que partout, dans le Nord, dans le Pas-de-Calais, dans l'Aisne, partout, dans cette admirable région s'associent toutes les fractions de gauche.

Que chacun s'élève au dessus de ses sentiments personnels, de ses sympathies ou de ses antipathies particulières, pour émettre un vote plus large qu'un simple vote de parti ou de groupe.

Républicains et Socialistes, Déjà, vous avez vu vaincre pour une telle cause.

En janvier 1924, vous avez pu, par votre union, chasser du Palais du Luxembourg, le descendant du Ministre de l'Impératrice, l'allié de la Camelote, M. Jean Plichon, enfin...

Par votre union, vous avez assuré sur

Je nom de Pasqual, la victoire de la République...

Entendez aujourd'hui l'appel que vous adresse le sympathique sénateur du Nord, demeurez fidèles à son passé, demeurez fidèles à l'idéal démocratique.

A L'HEURE OU DANS TOUTES LES COMMUNES DE FRANCE LA RÉACTION TENTE UN EFFORT DÉSÉSPÉRÉ POUR S'EMPARER DE NOS MAIRIES, S'Y INSTALLER EN VUE DES ÉLECTIONS CANTONALES, LÉGISLATIVES ET SÉNATORIALES, BARRONS LUI LA ROUTE UNE FOIS DE PLUS. SERREZ LES RANGS AUTOUR DU DRAPEAU LARGEMENT DÉPLOYÉ DE LA DÉMOCRATIE ET DE LA RÉPUBLIQUE.

Léon PASQUAL, Sénateur du Nord.

Travailleurs de tous ordres, Radicaux, radicaux-socialistes, républicains-socialistes, socialistes, prenez-y garde, si le verdict de demain ne devait pas réaliser toutes nos espérances, toutes les espérances de la Démocratie, c'en serait fait de notre programme de réformes sociales ; C'en serait fait de notre programme de justice fiscale et de paix humaine.

MAIS DEMAIN, NOUS VAINCRONS.

DEMAIN, PAR L'HARMONIE DE NOS EFFORTS NOUS BRISERONS L'AUDACIEUSE OFFENSIVE DE LA RÉACTION.

Demain, d'un même cri, nous saluerons la victoire de la République du Travail.

AUX URNES ; Tous unis contre la Réaction.

Vive la République démocratique et Sociale !

EUG. GUILLAUME.

Un démenti de M. le Sénateur Dron à "l'Echo du Nord"

"L'Echo du Nord" s'obstine à annoncer fausement que M. Dron, chef du Parti Radical à Tourcoing refusait de faire alliance avec les Socialistes alors qu'on sait qu'une liste d'Union des Gauches contre la Réaction est formée depuis jeudi soir. M. le Sénateur Dron vient d'adresser sous forme de lettre le camouflet suivant à ce journal :

A Monsieur Emile FERRE, Rédacteur en Chef de "l'Echo du Nord" à LILLE.

Monsieur le Rédacteur en Chef, "Permettez-moi de m'donner que vous ayez cru devoir tirer parti de renseignements inexacts, en ce qui me concerne, pour les besoins de la politique que vous préconisez, sans vous être donné la peine de m'interroger. Mais vous soutenez à fond la Municipalité qui s'est laissée dominer par la Réaction, Municipalité que je n'ai cessé de combattre depuis qu'elle a faussé compagnie au Parti républicain laïque et social auquel j'ai été attaché pendant ma longue carrière parlementaire. Je vous aurais appris que jamais la "Solidarité" n'a songé à se séparer des forces de gauche.

« Que des malentendus et des difficultés aient contrarié et retardé l'union qui s'imposait pour le scrutin de ballottage, rien de plus évident. Que la "Solidarité" ait même dû consentir des sacrifices qui lui ont coûté beaucoup pour réinstaller une représentation foncièrement républicaine à l'Hôtel de Ville, cela est encore notoire. « Mais nous ferons de notre mieux pour accorder les éléments que compose la liste d'Union des Gauches, si elle est élue. Notre principale préoccupation sera de faire de la bonne administration, de gérer les affaires communales avec le souci d'assurer l'ordre, l'économie dans les dépenses somptuaires et la concorde entre les citoyens de Tourcoing. « Nous avons tout lieu de penser que ceux-ci n'auront pas à se plaindre du changement. « Veuillez recevoir, etc... »

Gustave DRON, Sénateur, Ancien Vice-Président de la Chambre des Députés.

Prenez patience

C'est demain dimanche que vous commencerez à lire le nouveau et attrayant feuilleton du "Réveil" :

FEMME DE PROIE

du maître romancier, GEORGES MALDAGUE

Liste d'Union des Gauches CONTRE LA RÉACTION

- DRON Gustave, docteur, ancien maire ; INGHEL'S Albert, ancien député ; ARENSMA Jules-Léon, négociant ; BETREMAS Georges, caissier au chemin de fer ; BRACONNIER Jules, conseiller prud'homme ; BRASSART Jules, adjoint au maire ; GAILLIAU Aimé, conseiller municipal ; GARDON Amand, employé au chemin de fer ; CASTELAIN Pierre, mandataire assermenté aux Halles ; GOPPIN Henri, ancien conseiller ; COURTOIS Eugène, conseiller sortant ; DEBORGER Pierre, commerçant ; DECONINCK Jean, entrepreneur ; DEFOORT Louis, traicteur ; DELOBELLE Ernest, trieur de laine ; GILAIN Claude, charpentier en fer ; HEULST Jules, conseiller sortant ; HONORE Henri, employé des tramways ; KINNEB Kléber, serrurier, poëlier ; LAURENT Charles, agent d'assurances ; MICHEVRE Henri, conseiller prud'homme ; MICHELLE Emile, trieur de laine ; NY'S Arthur, conseiller sortant ; PARSY Alexis, commerçant ; PARSY Alexis, instituteur en retraite ; PARSY Désiré, fils, électricien ; PICAVET Joseph, directeur de brasserie ; POLLET Paul, tourneur ; ROBERT Henri, ancien conseiller municipal ; SALEMBIEN Edmond, conseiller sortant ; SCALBERT Jules, employé de tramway ; SCRITTE Fortuné, voyageur de commerce ; SIX Désiré, conseiller sortant ; VANDORNE Georges, débitant ; VANDERMARLIÈRE Alexandre, trésorier du Parti socialiste ; VANHOUTTE Jules, employé de recette.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Très modérée et plus fraîche, vents d'ouest à Nord-ouest 10 à 14 m. Nuageux avec éclaircies, averse et grains orageux. Température minimum environ 8°.

Appel du Parti Socialiste en faveur de l'Union des Gauches à Tourcoing

Comme nos adversaires l'ont dit : LA SITUATION EST NETTE. A la suite d'une entente entre le Parti Socialiste et le Solidarité républicain, L'UNION DES GAUCHES A ÉTÉ RÉALISÉE POUR BARRER LA ROUTE A LA RÉACTION.

Il ne s'agit pas pour l'un ou l'autre des partis d'abandonner quoique ce soit de son programme, les fractions politiques ont fait taire leurs préférences pour faire bloc au second tour contre les forces malsaines du capitalisme coalisées sous la forme d'une coalition de mercantins dont le seul souci est de réaliser de fantastiques profits sur le dos de la Réaction.

A l'intérieur du Pays, elle groupe les éléments les plus divers, qui prennent l'étiquette républicaine, éléments agissants qui organisent l'insurrection la révolution. En Alsace-Lorraine, ce sont les enfants des écoles qui ont été incités à la grève ; en France, les étudiants ont été secondés par des apaches et des gens d'Action française, les banquiers se sont attaqués à la démocratie lui créant mille difficultés, les cléricaux, tous les puissants du jour se sont lancés à l'assaut du pouvoir pour mieux écraser la Nation.

Ce sont ces mêmes hommes, les représentants du patronat de droit divin, les industriels, les magnats, grands maîtres du consortium industriel qui trônent du haut de leurs millions osent écrire :

"Nous voulons faire un bloc de tous les électeurs Tourquennois, sans distinction de classe, ni d'idée, afin de gérer au mieux les intérêts moraux et matériels de notre belle Cité, sous le ralliement ou trapecau républicain."

La Réaction Tourquennoise, aidée par les journaux bien pensants dont la seule préoccupation est de cacher son jeu par des campagnes de démagogie et d'orgueilleuse, gonflant et flattant les influences vives à côté des partis, et par des campagnes de presse veut tromper l'opinion.

Cette campagne, il importe de l'initier en démontrant la réalité, en pratiquant une politique de salubrité, en mettant le Pays en garde contre ses ennemis en lui démontrant que ses intérêts sont loins de se confondre avec

ceux des millionnaires, ou des malhonnêtes faiseurs d'affaires.

Il n'y a plus à tergiverser, il n'y a plus à ergoter, ni à hésiter. Le devoir de la démocratie est clair, autant qu'impérieux, l'acharnement inouï de toutes les réactions politiques, qui va s'accroissant tous les jours et atteint les plus déplorables excès constitue une invite à mettre fin à la politique de réaction.

IL FAUT VAINCRE A TOURCOING LES CLÉRICAUX ET LE PATRONAT DU DROIT DIVIN.

Is ont poussé les évêques à la révolte ; ils ont poussé les communistes à une opposition stérile qui fait le jeu du capitalisme ; ils ont intrigué auprès des Chambres de Commerce de toute la France pour qu'elles expriment des doléances imprévues et parfaitement justifiées ; ils ont exploité l'augmentation du prix du pain uniquement imputable à la Chambre du Bloc National qui avait refusé de légiférer contre l'agio et la hausse illicite ; ils ont ordonné à leur créature parlementaire de boycotter le vote du budget ; ils ont fait diffamer par la presse cléricale, malheureusement à grand tirage, les chefs de la majorité ; ils ont tout employé, principalement les coups défectifs et déloyaux pour déprécier l'action du Cartel pour dénatuer le but véritable de son action.

Devant cet assaut et la campagne organisée en vue de conserver la Mairie de Tourcoing par toute la réaction, nous abois il faudrait être aveugle pour ne pas voir le vil mobile. Il faut que la démocratie se dresse unanime, résolue, terrible.

IL FAUT QUE TOUTE LA CLASSE OUVRIÈRE AILLE DEMAIN VOTER COMME UN SEUL HOMME. SANS RÉSERVE POUR LA LISTE DE L'UNION DES GAUCHES.

Dans cette bataille les noms ne comptent pas, les questions de parti sont secondaires, le but, le seul but à atteindre, c'est d'écraser la Réaction.

TOUS AUX URNES POUR L'UNION DES GAUCHES.

Albert INGHEL'S, Ancien Député du Nord.

L'Union des Gauches battra

la Réaction à Tourcoing

CITOYENS, Plus de 20.000 électeurs ont pris part au scrutin de dimanche 3 Mai. La combinaison LEDUC groupant l'ensemble des forces des Réactionnaires et des Républicains défaits, représentation des régimes déchus, espérait triompher de nouveau : elle obtint à peine 7.500 voix. Le scrutin désignait dès lors la liste de la SOLIDARITÉ RÉPUBLICAINE, pour mener la bataille décisive avec les groupes de gauche puisqu'elle obtenait 5.100 voix et qu'ensuite la liste socialiste totalisait 4.800 voix.

Mais un courant d'opinion se manifesta surtout dans les milieux ouvriers marquant leur vif désir qu'une Entente soit faite avec les SOCIALISTES. Même bon nombre de nos amis se montrèrent déconcertés et nous reprochèrent ce qu'ils appelaient notre intransigence. Comme nous avons toujours voulu garder le contact avec le peuple et répondre à ses aspirations, nous avons insisté près de l'administrateur éprouvé, l'ancien Maire Gustave DRON, à qui Tourcoing doit beaucoup, qui a réalisé ici des œuvres sociales importantes, et nous lui avons demandé de faire au point de vue de la coalition toutes les concessions compatibles avec les exigences d'une bonne administration municipale.

Nous avons aussi fait appel au PARTI SOCIALISTE pour réaliser l'UNION DES GAUCHES afin de battre la Réaction. L'objectif principal étant, nous l'avons

assez répété, de la chasser de l'HOTEL DE VILLE, nous devions éviter toute cause d'affaiblissement des forces de gauche et riposter à la joie bruyante et narquoise que manifestèrent les meneurs de la liste Leduc, devant l'éventualité du dispensement de nos forces. Il importe qu'une administration saine apporte une contrôle sérieux au grand jour, et non plus dans le mystère et l'ombre du huis-clos, à la gestion municipale qui a suscité trop longtemps ces réclames charlatanesques dont nos oreilles sont encore étourdiées.

C'est bien le tour des malheureux de ne plus se voir marcher les ressources gaspillées ailleurs à tous propos. Les saboteurs seront réparés dans la mesure du possible.

La démocratie retrouvera un régime sous lequel elle pourra respirer librement dans l'ordre, le travail et la concorde vivique. Nous vous convions, citoyens, à acclamer dimanche prochain la République laïque et sociale qui est celle des travailleurs, de tous ceux qui tiennent à leur indépendance et n'entendent pas vivre sous le joug des puissances d'argent, en votant POUR LA LISTE DE L'UNION DES GAUCHES.

Pour le Parti Socialiste : ALBERT INGHEL'S. Pour la Solidarité Républicaine : Le Président : HENRI LORIDANT.

Terrible drame de la jalousie

Un homme poignarda son ami puis étrangla sa femme

Paris, 8. — Hier soir, vers 19 heures, à la suite d'une scène de jalousie, M. Frédéric Masson, 35 ans, employé à la Compagnie d'Orléans, demeurant à Viry-Châtillon a tué sa femme, née Marie Darnon, 34 ans, et l'un de ses amis, René Montreau, âgé de 24 ans, demeurant 19, rue Montlesauy, à Juvisy-sur-Orge.

De l'enquête ouverte par le Parquet de Corbeil, il résulte que Masson, qui avait construit sa maison, s'était fait aider par son ami Montreau René. Hier, Masson accusa son compagnon d'entretenir des relations coupables avec sa femme. Les deux hommes se virent rapidement aux mains, Mme Masson tenta de séparer les deux

Onze victimes d'un coup de grisou en Belgique

Charleroi, 8. — Un coup de grisou s'est produit au puits Bas-Lonpré dans les charbonnages de Marchienne-au-Pont.

Un ouvrier était occupé à allumer un foyer de mine quand une formidable explosion s'est produite. Cinq ouvriers ont été horriblement blessés et tués ; six autres ont reçu des brûlures et deux sont dans un état grave.

LA GUERRE AU MAROC

Nos troupes ont repoussé vaillamment des attaques rifaines mais on s'attend à une offensive des armées d'Abd-el-Krim

Une campagne sévère s'annonce au Maroc. Les rebelles victorieux des Espagnols et en ayant terminé avec ceux-ci se tournent maintenant vers les Français et c'est un ennemi puissant que nos armées ont accluelement devant elles. De grands combats se sont déjà déroulés ; leur issue nous a été favorable. Sur le front de l'Ouergha et au Haut-Leban nos troupes repoussèrent vigilement celles d'Abd-el-Krim qui néan-

pas à la partie ; de nouvelles et importantes concentrations de leurs forces sont signalées devant Ouezzan ; les troupes du Maréchal Lyautey vont avoir d'importants combats à soutenir.

La campagne qui vient de commencer devra être conduite avec vigueur ; ses dangers ne doivent pas être dissimulés et il faudra agir avec précautions.

Un danger conjuré La situation est maintenant rétablie au nord de l'Ouergha. Le danger couru par nos postes avancés, échelonnés en bordure de la frontière, mal définie, qui limite notre protectorat du côté du Rif, est sur ce point conjuré.

La violente offensive déchaînée du 25 au 28 avril, à l'instigation d'Abd-el-Krim, par les réguliers rifains qui réussirent à soulever sur leur passage les tribus qui ne nous avaient jamais été hostiles, a d'abord été arrêtée au sud de l'Ouergha, puis refoulée. Elle est maintenant fixée hors des limites de notre protectorat.

On sait que les harkas d'Abd-el-Krim se sont heurtées aux colonnes Colombat, Freidenberg et Cambay et, qu'une sanglante défaite leur a été infligée ; mais il n'est point question, pour le moment, de poursuivre notre succès. Derrière les harkas battues, se trouvent, fortement retranchées, commandées et armées à l'européenne, les forces régulières d'Abd-el-Krim.

Une attaque brusquée avec avions, tanks, etc. Paris, 8. — Un journal dit qu'il ressort nettement qu'Abd-el-Krim a lancé contre la zone française une attaque brusquée, avec une armée quasi-moderne, pourvue de fusils à tir rapide, d'une cinquantaine de canons, de quelques tanks et d'une demi-douzaine d'avions.

L'objectif du chef rifain était d'atteindre et de couper la voie ferrée de Fez à Taza, espérant par ce haut fait d'armes soulever contre nous les tribus déjà soulevées.

Nos opérations de dégagement sont loin d'être terminées, mais dès maintenant la situation est stabilisée.

Avec les renforts qui arrivent déjà très rapidement d'Algérie, aucune surprise n'est plus possible et le travail de dégagement se poursuit.

Une nouvelle offensive ennemie est possible Tout retour offensif, cependant, ne saurait encore être considéré comme définitivement écarté, car d'importants rassemblements, en armes, sont signalés dans la région de Chechouen. Bien que toutes les unités dont nous disposons dans ce secteur soient déjà en ac-

tion, nous pouvons compter sur la vigilance du maréchal Lyautey et la magnifique vaillance de nos troupes pour conjurer tout nouveau danger éventuel.

Malgré la vive opposition que rencontrent nos troupes sur cette partie du front, la situation générale est aussi satisfaisante que possible. L'effort des Rifains, dont les émissaires se livrent dans le Sous et le Tafilalet, à une active propagande, laissant entendre que leur objectif est de marcher sur Fez, est désormais voté à l'insuccès le plus complet.

Des renforts pour les Rifains Kheriro, caïd des caïds du Djebel, est de nouveau installé à proximité de Darben-Karick où est concentrée une très importante harka rifaine.

Oudl el Karja campe aux environs de Rio Martin et a reçu également des renforts venus de l'Oued Lau. Ces deux chefs semblent préparer une offensive imminente.

On apprend de source indigène que deux cargos ont débarqué à l'embouchure de l'Oued Lau, de l'orge et du matériel de guerre pour le ravitaillement des troupes rifaines. Oudl el Karja est approvisionné d'une manière sensibla.

De l'artillerie lourde pour notre front Paris, 8. — On croit savoir qu'il est question d'envoyer au Maroc, en plus des renforts d'infanterie déjà prévus, des régiments d'artillerie lourdes.

Les projets financiers de M. Caillaux

Les impôts sur le tabac et l'alcool seraient majorés

Paris, 8. — En ce qui concerne l'effort supplémentaire qui sera demandé aux contribuables, un de nos confrères dit que M. Caillaux entend tirer un milliard et demi des majorations de l'impôt indirect (tabac, alcool).

Pour la reconstitution Pour ce qui est des disponibilités nécessaires à la reconstitution des régions dévastées, M. Caillaux se propose de les prélever sur les revenus du plan Dawes.

M. Van de Vyvère va tenter de constituer un cabinet Bruxelles, 8. — Le roi a reçu cet après-midi, au château de Laeken, M. Van de Vyvère, qui a accepté d'essayer de constituer un nouveau ministère.

UN MINEUR TUÉ A HAILLICOURT Dans la journée d'hier, le Polonais François Wawrocki, célibataire, mineur à la fosse n° 6 ter des Mines de Bruay à Haillicourt, et demeurant à Bruay-en-Artois, a été tué au cours de son travail. Son corps a été transporté à l'hôpital Ste-Barbe à Bruay.



ABD-EL-KRIM le chef Rifain qui attaque nos frontières au Maroc

moins ne sont pas encore en déroute. Au contraire, elles se sont retirées sur des positions solidement établies, construisant des tranchées et ayant à leur disposition canons, mitrailleuses, avions, etc., en un mot tous les engins employés par les armées modernes. L'habileté avec laquelle les diverses attaques ennemies ont été menées jusqu'à ce jour a causé une grande surprise, mais les chefs français se tenaient sur leurs gardes et ont déjà riposté, infligeant d'importantes pertes aux Rifains. Mais ceux-ci ne renoncent